



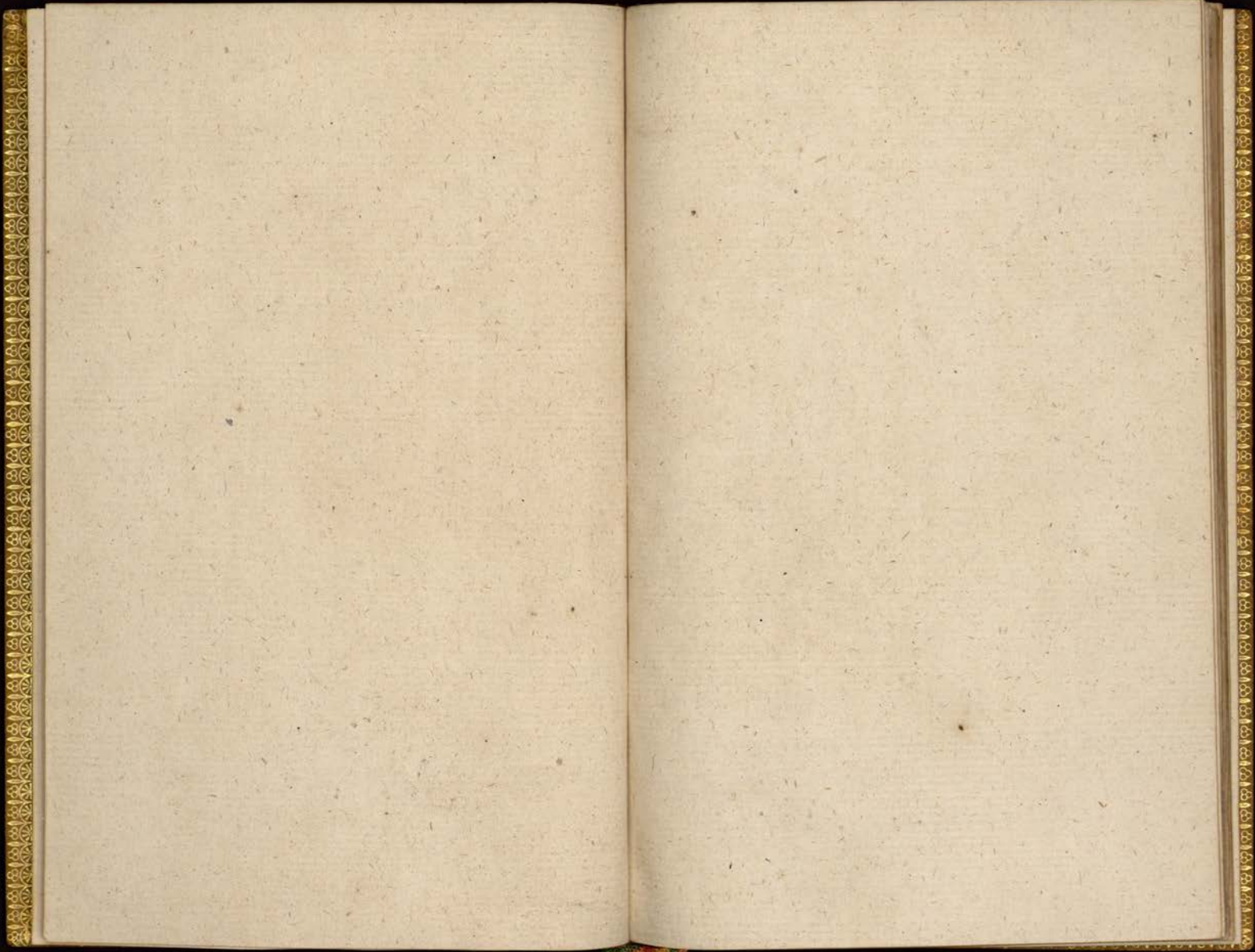
EX-LIBRIS DE LA GERMONIÈRE

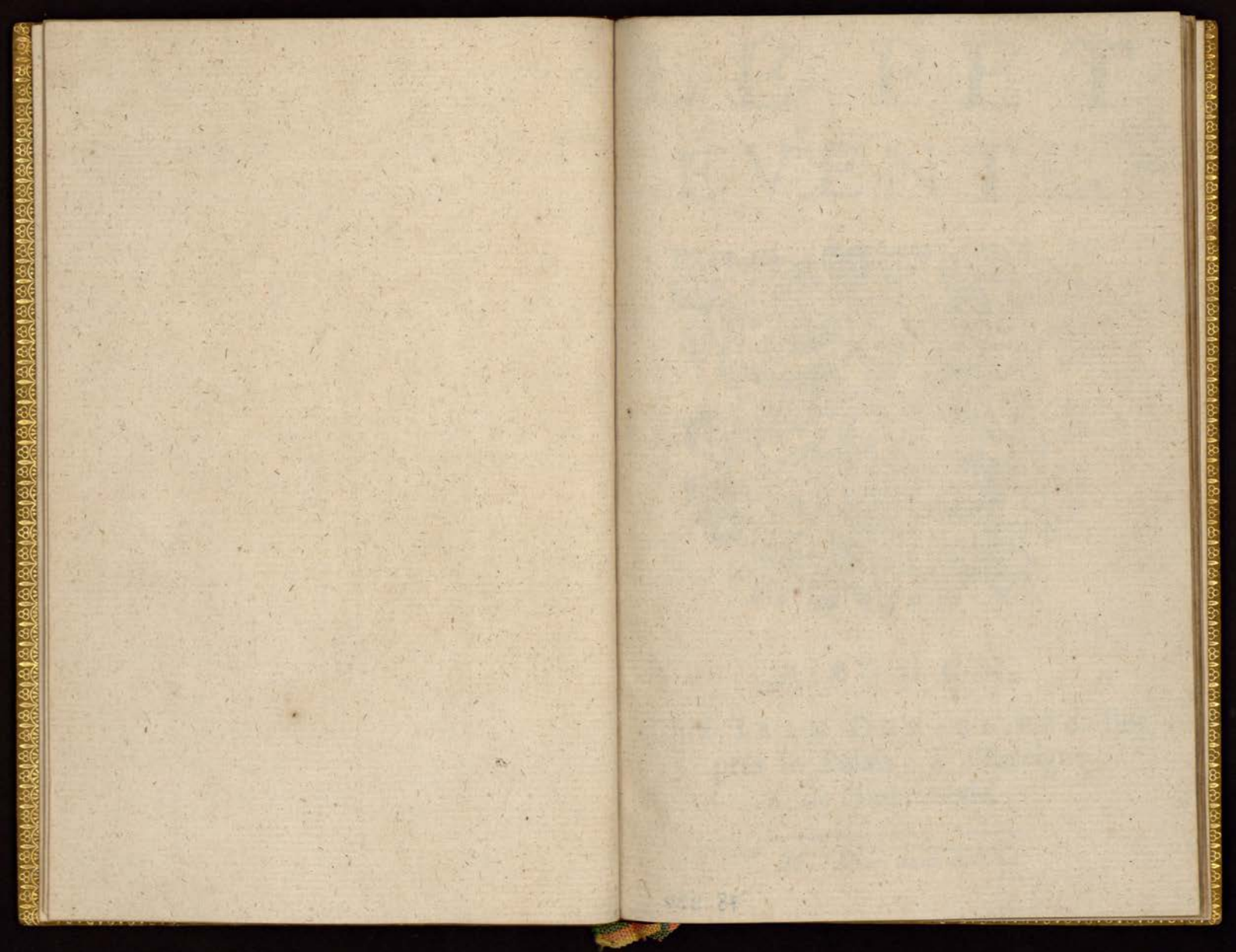
13



N^o 207

10R
788





LE PET
E'VENTE!

PR
788



A R O U E N ,

Chez I E A N O U R S E L , ruë du Bec
prés le Palais , à l'Enseigne
de l'Imprimerie.

M. DC. LXXIX.



LETTRE
A MONSIEUR
BARDOU.

MONSIEUR!

Il faut que votre Pet ait quelque chose de
particulier, puisque le bruit qu'il fit il y a dix

A ij

LE PET
EVENTE



A ROUEN.

Chez JEAN OUBRIER, rue du Bec
près le Palais, à l'Ordre
de l'imprimerie.

M. DE LA...

huit mois dure encore, au lieu que les autres ne se font ouyr qu'un moment. Ceux-cy couvrent de honte ordinairement les personnes qui les produisent, & demandent un charitable silence: Mais le vostre vous charge de gloire, & fait parler tout le monde à vostre avantage: chacun l'a dans la bouche qui est proche du nez, duquel on les éloigne le plus qu'il est possible. Estant honteux de leur naissance ils n'habitent le plus souvent que les lieux secrets, & leur plus grande étendue est bornée d'une chambre, où se fait une production avancée & inespérée: Mais le vostre se montre en public, & de Caën s'est fait ouyr dans Paris, où le sieur de SAND... a bientôt connu son mérite, puisqu'en vous le dérochant il a eu dessein de s'en parfumer, & qu'il a voulu prendre seul ce que les autres ont accoustumé de refuser. Je pense que sa Muse est bien pleine de ventositez, mais je ne croy pas qu'elle accouche jamais d'un semblable Pet. Il étoit besoin du vostre à ce pauvre Cameleon, afin qu'il vécut de vent. S'il faut que vostre CHASTRE tombe

entre ses mains, quelque sterile qu'il soit, il le fera produire en sa faveur; & parce qu'il le pourra prendre sans témoins, il croira son larcin bien caché. S'il fait rencontre de vos FLORISTES, sans doute il se couronnera de leurs fleurs. Si vostre IOUEUSE DE LUTH peut charmer ses oreilles, elle n'a point de laideur qui l'empêche de l'embrasser. Et s'il rencontre vostre CORDELIER à la queue, assurément il en fera sa conquête; aussi bien son vol le rend aigne de la corde dont il est ceint: Laquelle pour l'expiation de son crime, & pour la vengeance commune des Poëtes luy souhaite,

MONSIEUR;

Vostre tres-humble & tres-obéissant
serviteur, BOVCHARD Adv.



IN PLAGIARIVM, SEV
CAPTATOREM CREPITVS.

EPIGRAMMA.

NE credas satis esse manus prohibere rapaces
Furari postquam Nasus & ipse docet.
Quem tamen esse putes laudis qui captet odorem
Furtivo alterius podicis ex Crepitu?
Captator Crepitiſ jam paulum nomine verſo,
Non SAND... ſed Scarabæus erit.

I. BAUDRY.

ALIVD IN EVNDEM.

ADripas Olenæ BARDOVIUS ecce pepedit:
Ap dentem audivit Sequana, & obſtupuit.
Dum pedit Cadomi reſonabilis aſſonat Echo
Lutetiæ. Hos quantos mittit ab ore ſonos!
Tu ne ſume tibi, tibi nam male conſulis, in te
Se vertat Crepituſ organa, nullus eris.

FEUILLET.



ALIVD.

HOs ego laxavi Crepituſ, tulit alter honores,
Sic mihi non Pedo, livide, Pedo tibi.



AVTHORIS CREPITVS

AD AMANTEM.

EPIGRAMMA.

AMe pro Crepitu non jure, ô Phylli, reced
Alter ſi totum collegit huic Crepituſ.

BARDOV.

A MONSIEUR

BARDOU

SUR SON PET.

STANCES.

QUE joliment ta Muse pette.
 Que cét air coule doucement!
 Il est selon mon sentiment,
 Beaucoup plus doux que la civette;
 Et c'est ainsi que dans les Cieux,
 Apollon pette entre les Dieux.

Jadis Pegase apres sa course,
 Emû de quelque doux transport,
 Sur le Parnasse fit un effort,
 Qui luy fit petter une source,
 Dans laquelle les bons esprits
 Vont puiser leurs doctes écrits.

C'est, BARDOU, dans cette Fontaine
 Que buvant avec les neuf Sœurs,

Emû de tes doctes fureurs,
 Tu mis au jour ton Pet sans peine:
 Ce qui rend jaloux tous les Dieux,
 De voir que tu pette comme eux.

Zephir sur le point de l'Aurore,
 Jamais ne souffla du Ponant
 Un vent si doux & si charmant,
 Au nez de sa maistresse Flore;
 Que dans une chambre en fis
 Au nez de ta chere Philis.

Voy, Philis, comme tu t'abuses,
 De t'offenser ainsi d'un Pet,
 Si ton nez en eût bû l'effet,
 Il t'auroit mise au rang des Muses:
 Et comme luy bravant le sort,
 Tu petterois jusqu'à la mort.

DE LA CHESNEE MONTEREVL.



A P O L O G I E

D V P E T.

VRIQUE objet de mes desirs ;
 Philis, faut il que mes plaisirs ;
 Pour rien se changent en supplices
 Et qu'au mépris de vostre foy,

Vn Pet efface les services,
 Que vous avez reçûs de moy ?

IE sçay bien, ô charmant objet !
 Que vous m'aimiez sans ce sujet ;
 D'estre pour moy tout de glace,
 Et je confesse ingenuement
 Puisque mon cul fait ma disgrâce
 Qu'elle n'est pas sans fondement.

SI pourtant cét extrême amour
 Dont j'eus des preuves chaque jour ;

Pour un Pet s'est changé en haine ;
 Vous ne pouviez jamais longer
 A rompre une si forte chaîne
 Pour aucun sujet plus leger.

MON cœur outré de déplaisirs
 Estoit gros de tant de soupîrs
 Voyant vostre humeur si farouche ;
 Que l'un d'eux se trouva réduit
 Ne pouvant sortir par ma bouche
 A chercher un autre conduit.

S'IL est vray qu'on n'ose nier
 La porte à chaque Prisonnier
 Alors que sa Princesse passe ;
 Ce Pet pouvoit avec raison
 Vous demander la mesme grace
 Puisqu'il se voyoit en prison.

S'IL ne s'est pas si bien conduit ;
 Qu'il n'ait fait un peu trop de bruit,
 Lors qu'il se fraya cette voye ;
 C'est qu'il estoit si bien porté

Qu'il fit en l'air un cry de joye
En recouvrant sa liberté.

HELAS! quand je viens à songer
A ce sujet foible & leger
Qui cause mon malheur extrême;
Je m'écrie en ma vive ardeur
Falloit il me mettre en moy mesme
Prés de vous en mauvaise odeur.

SI pour un pet fait par hazard,
Vostre cœur où j'eus tant de part
De moy pour jamais se retire;
Chacun de là do énavant
Pourra prendre sujet de dire
Que vous changez au moindre vent.

NE faites donc point d'autre choix;
Et puisque vostre ame à mes loix
S'estoit soumise toute entiere;
Soyez telle qu'auparavant,
Ou l'on dira que mon derriere
M'a fait perdre vostre devant.

BARDOV.



AVX POETES.

STANCES.

DIVINS Oracles de nos jours,
C'est maintenant qu'à mon secours
L'appelle vostre veine, en merveilles seconde,
Pour punir ces lâches esprits
Qui pour faire voler leur nom par tout le
monde,

Nous volent nos plus beaux Ecrits.

ENCOR que j'ay me à me cacher
Rien pourtant n: peut empêcher
Que d'un larcin public hautement je
n'accuse

Quelqu'un de ces esprits malfaits,
Qui cherit tellement ce qui part de ma
Mule

Qu'il se parfume de ses Pets.

Si le nom de ce faux Rimeur
Par le secours d'un Imprimeur
A fait jusques icy quelque bruit dans l'Eu-
rope,

Je veux que l'on sçache aujourd'huy
Que c'est en imitant la Corneille d'Eslope
Puisqu'il prend les plumes d'autruy.



A peine eut il charmé ses sens
Par ce Pet qui tient lieu d'Encens
Dans le Temple fameux des Filles de me-
moire,

Que d'un ouvrage si chery
Il voulut aussi tost me décrier la gloire
Pour estre crû leur favory.



Ou y, ce Voleur eut tant de front,
Qu'au lieu de redouter l'affront,
Qu'il devoit justement attendre de son cri-
me,

Il se promet d'estre loué
S'il s'étoit déclaré le Pere legitime
D'un Fils souvent delayoué,

MAIS bien que ce lâche Ecrivain
Ait eu le sentiment si vain
Que de mettre mon Pet au rang de ses ri-
chesses,

Tout le monde est assez instruit
Que sa Muse jamais ne produit que des
Vesses

Puisqu'elle fait si peu de bruit.



IL eut bien l'esprit à l'envers
Quand il m'osa voler ces Vers
Qu'un soupir indiscret m'avoit fait entre-
prendre,

Car on croira dorénavant
Ayant vû ses larcins dessus des Pets s'éten-
dre,

Qu'il ne se repaist que de vent.



CERTES, il croit que ce Zephir,
Parfumé d'un si doux soupir
A sur le cours des ans une entiere puis-
sance,

Puisqu'il a fait mesme imprimer

Ce que le plus souvent au point de sa
naissance

On s'éforce de supprimer.



ON dit que ce pauvre Ecrivain

N'a jamais assouvy sa faim

Qu'aux dépens des larcins qu'il fait dans
quelque livre;

Mais je ne veux pas luy celer

S'il est vray que le vol jusqu'icy l'ait fait
vivre,

Il pourroit bien mourir en l'air.



SI donc de cet illustre Per,

Que ma Muse bouffonne a fait,

Vn autre injustement s'est déclaré le Pere,

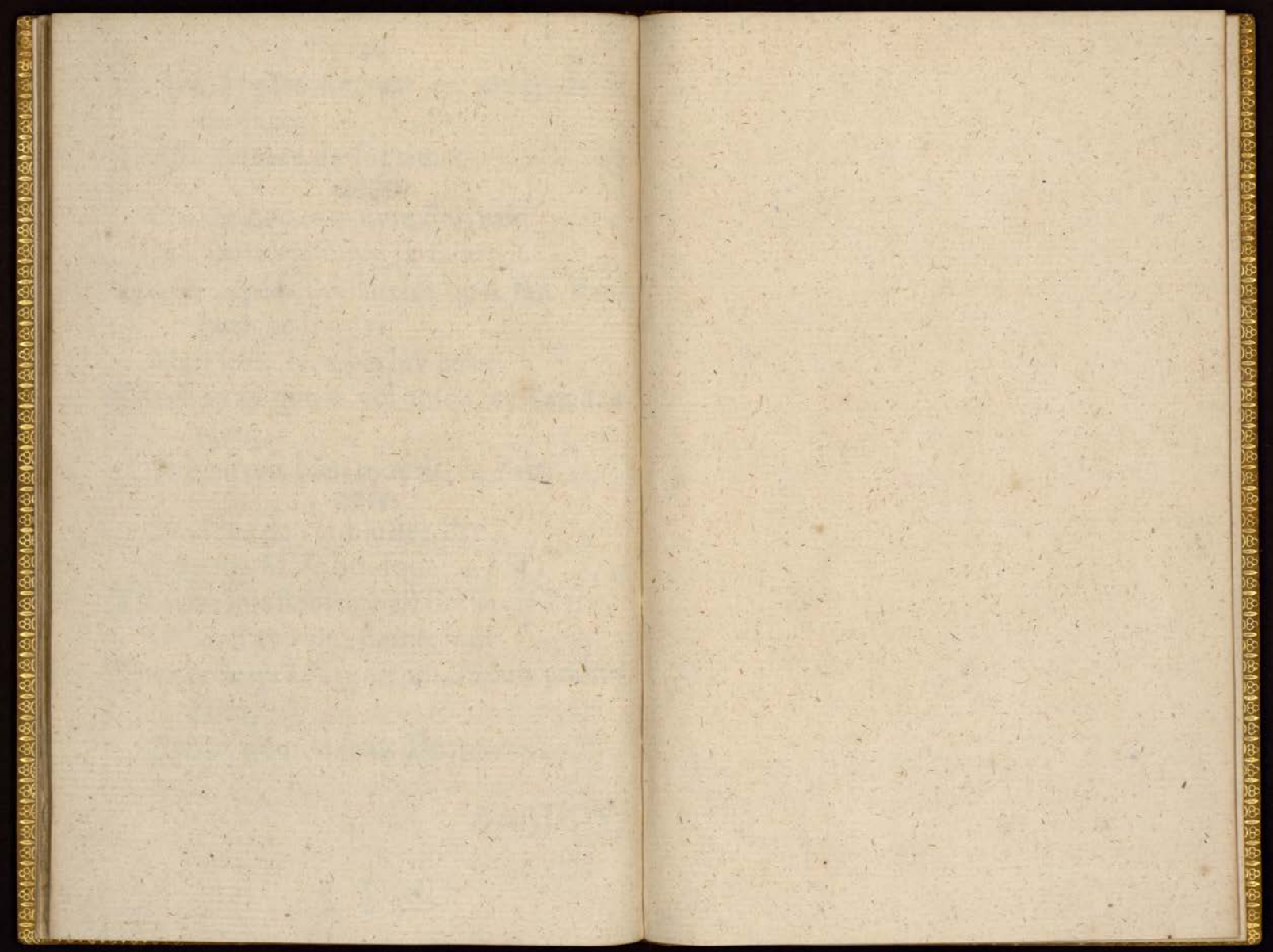
Je suis d'avis que nuit & jour

Tous ceux qu'à l'avenir un chacun pourra
faire,

Soient pour le sieur DESAND...

BARDOV:

E I N.



1895

F

20

